



----- Hôpital Pitié-Salpêtrière -----

----- 08 juillet 2025 -----

Canicule, inondations : notre santé et nos vies, pas leurs profits !

Depuis hier, Marseille et Narbonne sont ravagées par les flammes. Et les pompiers se battent avec des moyens plus qu'insuffisants. Au Texas, les inondations survenues après des pluies diluviennes ont fait plus de 50 morts et des dizaines de disparus, dont beaucoup d'enfants. En Inde, 69 personnes ont perdu la vie du fait des crues et des glissements de terrain liés à la mousson. En Turquie et en Grèce, comme dans le sud de la France, ce sont les incendies qui embrasent la végétation rendue inflammable par la sécheresse chronique et les vagues de chaleur.

Catastrophes naturelles et catastrophes sociales

Ce n'est pas une fatalité ou un coup du sort. Ce sont des conséquences du dérèglement climatique dont l'origine se trouve dans le capitalisme, un système orienté vers le profit au mépris des travailleurs et de l'environnement. C'est aussi le produit d'une société qui ne préserve pas ses membres. Le comté texan de Kerr est régulièrement victime d'inondations, mais ça n'empêche pas les Églises d'y organiser des camps de vacances, d'où le nombre élevé d'enfants décédés. Et l'agence météo américaine avait donné l'alerte quelques heures avant le drame, sans que les autorités locales ne prennent de dispositions.

Climato-scepticisme d'opposition, climato-scepticisme de gouvernement

Cette agence météo a fait l'objet de sévères coupes budgétaires de la part de Trump, comme d'ailleurs tous les instituts scientifiques qui étudient le climat. Partout où elle est au pouvoir, l'extrême droite sabote les quelques mesures vertes. Et partout où elle est dans l'opposition, elle fait de la démagogie anti-écologie. Elle surfe sur la crainte des classes populaires que la transition se fasse au détriment de leur mode de vie. Mais elle se garde bien de montrer que tous les aspects de ce mode de vie, des lieux d'habitation et de travail au type

L'extrême droite n'a pas besoin d'être au pouvoir pour que sa politique soit appliquée. Les gouvernements en place s'y emploient très bien, en dépit d'un greenwashing de façade. En France, les aides à la rénovation thermique des bâtiments comme celles pour électrifier les véhicules sont sans cesse rabotées, la construction de l'autoroute A69 a repris, les propriétaires de logement pourraient finalement continuer à les louer même si ce sont des passoires thermiques... Résultat : les émissions de gaz à effet de serre ont cessé de reculer au premier trimestre.

Le monde du travail paie le prix du changement climatique

Lundi 30 juin, un ouvrier de 35 ans, est mort après avoir quitté son chantier à Besançon. Il s'ajoute à la cinquantaine de ceux qui sont morts au travail du fait de la chaleur depuis 2018. Ce chiffre est d'ailleurs sous-estimé, car l'administration est incapable de déterminer les causes de décès dans tous les cas.

En revanche, elle se montre très attentive à ce que le travail continue coûte que coûte. Les nouvelles règles « fortes chaleurs » sorties le 1er juillet ne définissent toujours pas de température maximale au-delà de laquelle le travail doit cesser. Dans le bâtiment, alors que les patrons bénéficient du chômage partiel en cas de vigilance canicule orange ou rouge (comme c'était le cas à Besançon le 30 juin...), rien n'oblige à arrêter les chantiers. Ce n'est pas seulement la chaleur qui tue, mais la rapacité capitaliste.

Mais on ne va pas crever de chaud pour leurs profits. Dans de nombreuses entreprises, des travailleurs ont pratiqué leur droit de retrait pour se protéger ; aux ateliers SNCF de Quatre Mares à Rouen, un débrayage a eu lieu pour obtenir un accès à l'eau et à Montpellier, des conducteurs de bus ont même fait grève pour exiger la clim dans les véhicules.

Ces mobilisations collectives sont encore rares, mais elles sont la preuve que nous pouvons nous battre avec nos armes de classe pour ne pas faire les frais du réchauffement climatique.

Canicule dorée à l'hôpital

La semaine dernière, il faisait parfois plus de 34 degrés dans les services. Réponse de la direction ? Des couvertures de survie aux fenêtres. Résultat : des guirlandes dorées scintillent dans les couloirs. Ça ne rafraîchit pas, mais au moins, c'est festif.

Courants d'air managériaux

Face à la chaleur étouffante, la semaine dernière la direction a fait le tour des services. Constats accablants, thermomètres affolés... Résultat ? Un petit courant d'air, le temps de la visite, puis plus rien. La clim managériale : ça brasse du vent, sans jamais rafraîchir.

Climat tropical à dans les services

Entre canicule et pluies diluviennes, le climat change... mais pas les bâtiments. Même à l'Institut de Neurologie, flambant neuf, les fenêtres refusent parfois de fermer. Résultat : il pleut dans les chambres des patients et les bureaux. Une immersion complète dans le soin... version mousson.

Plan canicule, système D

Quand le thermomètre grimpe, dans les services, c'est la grande braderie du climatiseur : un modèle cassé ici, un tuyau rafistolé là, un carton plein planqué entre 2 chariots. À défaut de plan canicule digne de ce nom, les collègues organisent leur propre marché parallèle.

Les chanceuses dégottent une clim' qui souffle encore un peu, les autres bricolent des tuyaux avec du scotch et de l'espoir. Rien à voir avec le nouveau siège de l'AP-HP à Saint-Antoine, climatisé comme il faut... À 42 millions d'euros, on n'en doutait pas.

Par tous les temps

Que ce soit sous 40 degrés ou par -2, rien n'est prévu pour les agents de sécurité postés dehors. Guérites et rondes en plein cagnard, isolement, coups de chaud, rien n'est anticipé ou aménagé. Et alors que les températures montent, entre l'hôpital et la boîte de sécu, pas un pour se préoccuper de ceux qui bossent. Au final, public ou privé, mêmes patrons, même mépris, même combat.

Victoire des collègues à Laval !

En Mayenne, nos collègues de l'hôpital de Laval sont mobilisés contre un plan d'austérité de la direction et de l'ARS. Grève, assemblée générale à 400, manifestation à 1000 la semaine dernière devant l'hôpital... et plus de 200 agents ont envahi le Conseil de surveillance et ont occupé la direction pendant

plusieurs heures. Résultat : la direction a reculé : elle a annoncé le « gel » de la suppression des 50 postes menacés.

Vu la pression mise par les collègues, le ministre de la santé, Yannick Neuder, s'est senti obligé d'aller les voir : des centaines de manifestants l'attendaient devant l'hôpital, plusieurs collègues lui ont demandé des comptes et ont dit leur colère sur le manque de moyens... Il a fini par lâcher 24 millions pour les 3 hôpitaux du coin. Comme quoi la mobilisation ça paie. Mais « Je ne suis pas un carnet de chèques ambulant », a-t-il précisé. Pourtant c'est précisément parce que le gouvernement est un « carnet de chèque ambulant » pour le patronat que les hôpitaux crèvent la bouche ouverte.

Chaque jour, en France, il y a plus de riches et plus de pauvres

L'INSEE a publié lundi ses données 2023 : le taux de pauvreté atteint 15,4 %, son plus haut niveau depuis le début du décompte en 1996. Sur la dernière année, 650 000 personnes ont basculé dans la pauvreté, progression la plus forte depuis des décennies. L'écart entre les 20 % les plus riches et les 20 % les plus pauvres s'est creusé, proche de celui du début des années 70. 10 millions d'habitants vivent sous le seuil de pauvreté (1288€ pour une personne seule).

Ce n'est pas un hasard, c'est la conséquence directe de la politique du gouvernement : faciliter les licenciements, casser les droits au chômage, et les droits sociaux en général ! Et pendant ce temps, multiplier les cadeaux au patronat.

« Y'a pas d'argent magique », comme disait Macron... Non, c'est sûr, celui des riches est directement pris dans nos poches.

La police française crève les bateaux de migrants

Des vidéos ont fuité de gendarmes en train de crever les pneumatiques d'une embarcation de migrants cherchant désespérément à rejoindre les côtes anglaises. Ça fait bien longtemps que le gouvernement est responsable des milliers de migrants qui meurent au large en refusant de leur porter assistance, mais là c'est un cap franchi dans l'horreur. Et combien ne sont pas filmés ? Pays des droits de l'Homme... à la mer.

Trump futur Nobel de la paix ?!

Dans l'absurde on fait difficilement mieux : Netanyahu vient de proposer Trump comme futur Nobel de la paix. L'un rase Gaza, l'autre bombarde l'Iran.

Les criminels de guerre ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Pour l'informer ou prendre contact avec ses militants → etincelle.aphp@gmail.com

Pour lire le reste de nos publications → <https://npa-revolutionnaires.org/>



@npa.revo